

NOËL 2015

Le monde dans lequel nous vivons actuellement présente un clivage contrasté entre certains événements préoccupants - tels ces conflits aux fronts multiples, qui mutent comme des virus, des populations en deshérence ou la montée du terrorisme - et d'autres aspects plus réjouissants: des sourires d'enfants aux quatre coins du monde, une solidarité entre gens qui se découvrent ou les progrès de la technologie au quotidien. La sérénité de nos montagnes et ces îlots de beauté qu'on retrouve un peu partout ne cessent de me surprendre dans leur diversité et leur richesse. En cette période de Noël, laissons-nous aller au bien-être de la tendresse familiale, du partage entre amis et d'une bienveillance envers les autres.

La vie a sa dynamique propre, souvent imprévisible, pleine de revirements et de rebondissements. J'étais loin de savoir, en entamant cette année, comment elle se terminerait. Il y a notamment eu cette campagne électorale que mon équipe et moi avons menée tambour battant. Je m'y étais soigneusement préparé. La discussion s'est essentiellement focalisée sur un sujet, celui de l'immigration, de la libre circulation des personnes à la crise des réfugiés. L'intégration culturelle des migrants s'avère plus que jamais essentielle pour préserver les valeurs de notre civilisation occidentale. J'ai eu beaucoup de plaisir à réfléchir à ce thème brûlant et proposer dans les medias quelques pistes en vue d'une solution. Cependant, ça ne suffit pas. Il faut aller sur le terrain. Avec notre équipe de campagne, nous avons placé des affiches aux quatre coins du Pays de Vaud. Puis il s'est agi de "descendre de l'affiche" et d'aller à la rencontre des gens. C'est d'ailleurs ce que j'ai le plus aimé. Quelle expérience merveilleuse que celle de sillonner le pays, de redécouvrir des endroits où j'étais venu comme enfant, de se laisser héler par quelques passants et d'engager un brin de causette! Quel qu'en ait été le résultat, cette expérience à elle seule méritait amplement d'être vécue.

Le passage du statut de candidat à celui d'élu est une sorte de métamorphose. Alors qu'on gravissait péniblement la pente, tous les sens en éveil pour essayer de faire partager ses convictions et de recueillir des voix, voilà qu'on atteint enfin le col. D'un seul coup, l'horizon s'élargit. Et on peut enfin se tourner vers l'avenir, vers ce qu'on va bâtir. Je me vois à ce stade m'engager sur plusieurs fronts: pour une Suisse qui reste ouverte au monde dans sa diversité, pour la poursuite des négociations bilatérales entre notre pays et l'Union Européenne, pour une meilleure intégration des immigrés, mais en même temps pour une sécurité accrue, pour le renforcement du pôle innovation-entrepreneuriat, pour une plus grande flexibilité de l'âge de la retraite, ainsi que pour une transition énergétique assumée. Il est vrai que c'est assez émouvant de se retrouver au Palais fédéral et de savoir qu'on a des devoirs par rapport à ceux qui nous ont fait confiance. L'assermentation représente plus qu'une cérémonie protocolaire; cela implique surtout un engagement, que pour ma part je vis profondément. Je tâcherai de me souvenir que ce siège n'appartient pas à celui qui l'occupe; mais que si on a été élu, c'est avant tout pour servir. Heureusement, au delà des prises de position partisans, une certaine collégialité est de mise entre parlementaires. J'aurai l'honneur de siéger dans deux commissions, celle de la Politique Extérieure ainsi que celle de la Législature, et d'être suppléant à la commission de l'Economie. Je m'en réjouis beaucoup.

Cela étant, il va de soi qu'en tant que parlementaire de milice, je vais continuer mon activité professionnelle, donc à contribuer au développement de SymbioSwiss. Nous sommes parvenus à finaliser la réalisation de l'ambitieux projet de site industriel et logistique que nous avons mené pour l'Etat de Singapour. Et tout indique qu'il y aura une suite. Nous commençons à bien nous implanter en Asie du Sud-Est. En même temps, notre entreprise a renforcé son implication dans le domaine de l'édition académique, en devenant l'un des principaux actionnaires de Peter Lang, une société qui publie plus de 1500 ouvrages par année. A l'heure de la digitalisation, c'est un segment en pleine transformation. Dans le domaine Cleantech, nous continuons de travailler à des projets innovants, en particulier Swiss NeWater, dont la technologie s'est bien perfectionnée. D'autres sociétés présentent

également des perspectives intéressantes, dont Tecuro (au stade des essais cliniques) et SmartInst (qui a remporté de nombreux prix).

Tout cela n'aurait pas été possible sans qu'existe une réelle harmonie au sein de notre famille. Vincent poursuit avec courage et lucidité son chemin de vie parisien, entouré de sa femme et de ses deux enfants. Il a fait le marathon de Zermatt et une course à pied de dix jours dans les Alpes pour collecter des fonds en faveur de la recherche médicale. Arnaud et Marie Louise ont eu un deuxième enfant, Marie-Rose. Le Père Paul l'a baptisée dans la Chapelle des Narcisses, au cours d'une cérémonie pleine de charme. J'ai eu la joie d'aller retrouver Yin et ses deux enfants à Atlanta. Quant à Claudio, il vient de passer une année chez Cartier à Miami, ce qui a été pour lui une très bonne expérience. Isa a suivi pour sa part un trimestre au collège allemand de Medellin et elle en est rentrée ravie. Finalement, Théo grandit tellement que du haut de ses quatorze ans il est en passe de me rattraper. Il fait beaucoup de sport. Me voilà donc riche de six enfants et six petits-enfants: un vrai trésor. Quant à Ana Maria, elle travaille actuellement dans le domaine de l'immuno-hématologie et s'est mise à voyager pour son travail. Elle le prend très à cœur. Par ailleurs, son caractère enjoué fait qu'elle vit entourée de nombreux amis. Bien sûr, dire que la vie est toujours rose serait prétentieux. Il y a comme dans la plupart des familles, certains qui ont des problèmes de santé, qui doivent se battre pour ce à quoi ils tiennent. Néanmoins, l'essentiel reste là: une compréhension réciproque et un amour partagé.

Finalement, je n'aurais pas été capable de renoncer à cette dimension internationale qui, à mon sens, permet de garder l'esprit ouvert et de savourer ce qui fait le sel et le piment de la vie. Que ce soit en France, en Angleterre ou en Allemagne, j'y suis si souvent allé que je m'y sens comme un poisson dans l'eau. Bref séjour avec ma famille dans un village de Crête retiré de tout, merveilleux d'authenticité; visite des vestiges de l'antique Knossos, où s'était épanouie une civilisation matriarcale raffinée. À Singapour, l'un de mes amis m'a emmené assister à la cérémonie de l'Illumination du Bouddha: longue procession nocturne martelée au son des gongs. On fait trois pas, on se prosterne, puis on se relève et on refait trois pas, ceci trois heures durant. Dans la même région, j'ai eu le privilège de me rendre dans la jungle de Sumatra, où je me suis retrouvé nez-à-nez avec des orang-outans. Rencontre insolite avec ces grands singes, pas si éloignés de nous sur le sentier de l'évolution des espèces. J'ai passé deux fois par la Thaïlande et ses marchés débordant de senteurs, de couleurs et de vie. Beau moment dans la grande mosquée d'Abu Dhabi, comme en plein conte de fée, avec ces bulbes bleus et ces colonnades dorées qui scintillent dans la nuit. Autres mirages: l'aquarium géant de la cité Atlantis à Dubaï et une promenade nocturne à travers la vieille médina de Casablanca.

De l'autre côté de l'Atlantique, visite émouvante sur le site de Ground Zero à New York, sobre et majestueux, puis passage par cette véritable ruche qu'est le siège de CNN à Atlanta. La palme de l'année revient cependant à un séjour en Antioquia, au pays de ma femme. J'ai littéralement adoré une remontée en canot pneumatique du puissant Rio Cauca, un fleuve aux eaux tumultueuses engloutissant chaque année quelques dizaines de vies, mais qui longe une vallée des Andes dans un décor magnifique. Et bien au-dessus de ce fleuve, perché sur un nid d'aigle entre monts et brouillards, se blottit la petite bourgade de Jericho, si fervente qu'il y réside même un évêque. On s'y croirait encore à l'époque de la colonie espagnole. Tout y respire l'air d'antan, sauf ... un musée d'art moderne, lui-même installé dans une vénérable demeure coloniale.

Ana Maria et moi vous souhaitons de belles fêtes et une année 2016 pleine de découvertes et de bonheur.

Claude Béglé